

Rencontre autour de l'Évangile – 3ième Dimanche de Carême

« Si tu savais le don de Dieu »

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

**Ensemble lisons et comprenons les mots importants
(Jean 4, 5-42)**

Nous sommes au chapitre 4 de l'Évangile selon saint Jean. De retour d'un pèlerinage à Jérusalem, Jésus passe par la Samarie pour rentrer en Galilée. C'est alors qu'il fit cette rencontre magnifique avec la Samaritaine.

Soulignons les mots importants

Samarie : Chaque fois qu'il est question de Samarie, de Samaritain, quelle est la position des juifs ?

Le puits de Jacob : *Dans région faite de sécheresse et de désert, quel est le symbole du puits ? Connaissons-nous d'autres passages où le puits joue un rôle important ? (voir par ex. Gn 24, 11 ss ; Gn 29 ; Ex. 2, 15-22)*

Jésus fatigué par la route, assis : *Quelle est l'importance de ces mots ?*

Une femme de Samarie : *Savons-nous quelle était la mentalité de l'époque concernant la situation de la femme ?*

« **Donne-moi à boire** ». Cette demande de Jésus déclenche tout.

« **Si tu savais le DON de Dieu... et QUI** est celui qui te demande à boire » .

« **eau vive** » : L'eau d'un puits est une eau saumâtre; Jésus parle d'une eau vive dont il est lui-même la source : *quelle est cette eau vive ?*

« **source jaillissante pour la vie éternelle** » : *nous savons quelle est cette eau vive qui jaillit en nous ? depuis quand ?*

va chercher ton mari : *Pourquoi cette demande imprévue de Jésus à la femme ?*

Adorer le Père.

Les vrais adorateurs adoreront le Père « **en esprit et en vérité** » : *que veut dire Jésus ?*

« **Dieu est Esprit** » : *Pourquoi cette affirmation de Jésus est importante pour notre relation à Dieu ? Et les images, les temples, les églises... ?*

Le Messie, celui qu'on appelle Christ

Je le suis moi qui te parle »

Pour l'animateur

– Le Royaume du Nord (capitale Samarie) tombe en 721 aux mains du roi de Babylone. Du mélange des habitants de Mésopotamie et des Israélites restés là, naîtra le peuple samaritain. Entre Juifs et Samaritains, les relations vont progressivement se détériorer. Les Samaritains vont construire leur propre temple sur le mont Garizim. C'est la séparation totale des deux peuples. Les juifs vont jusqu'à traiter les Samaritains de païens et d'impurs. A l'époque de Jésus, n'y a plus de rapport entre Juifs et

Samaritains. Cela explique l'attitude de la femme.

– Jésus fatigué du chemin, assis, a soif et demande à boire. Un juif qui manifeste un manque (humanité et fragilité). Mais la demande n'est pas entendue par la femme. Et le refus de la femme va permettre à Jésus de rester assoiffé jusqu'à la fin et en même temps de prendre l'initiative de la rencontre : « **si tu savais le don de Dieu ...** » et l'intérêt de la femme ne sera plus le puits, mais cet homme, ce juif fatigué, assoiffé, qui dans son manque se présente comme celui qui peut donner : et le don proposé n'a plus aucun rapport avec l'eau stagnante du puits : c'est une eau vive.

La Samaritaine, déstabilisée, change son regard sur Jésus. Elle l'appelle « *Seigneur* ». Elle a rencontré quelqu'un qui a rejoint ses aspirations les plus secrètes.

– Pourquoi Jésus lui demande-t-il d'aller **chercher son mari** ?

Le puits dans la Bible est le **symbole des rencontres amoureuses**. (Isaac et Rebecca, Jacob et Rachel, Moïse et Cippora). Cette femme est en face d'un homme pas comme les autres. Elle reconnaît progressivement en Jésus quelqu'un qui dépasse les cinq maris qu'elle a eu. Par sa parole Jésus lui a fait découvrir qu'elle existe autrement que par sa beauté éphémère et que sa dignité de femme est au-delà de sa puissance de séduction.

– En même temps Jésus, sans lui faire de morale, comme le faisaient les prophètes, révèle à cette femme que, par sa conduite, elle est en rupture avec la Loi. Jésus s'est révélé comme **don de Dieu**, celui par qui une loi nouvelle est proposée. Cette loi n'est pas extérieure à l'homme : elle dévoile sa vérité intérieure. La femme comprend si bien qu'elle en tire les conséquences : « *Je vois que tu es un prophète* ».

– Le culte **en Esprit et en vérité** est celui que chaque croyant habité par l'Esprit rend au Père. C'est un culte intérieur parce qu'il est l'œuvre de l'Esprit : c'est l'adoration véritable que l'Esprit Saint qui est vérité suscite en nous.

Dieu n'est plus relié à une terre, ou un lieu, mais habite dans le cœur de tout homme ; en qui l'Esprit a fait sa demeure.

– « **Je le suis** » : c'est le titre même du Seigneur au Sinaï. (Ex.3,13-14). Le chemin intérieur que la femme a fait permet à Jésus de se révéler : il révèle qu'il est le Messie, à une femme, une samaritaine, comme il ne fera jamais ailleurs dans l'évangile de Jean. La femme peut abandonner sa cruche : dans sa soif de vivre et d'exister, elle a rencontré quelqu'un qui a mis en elle une source de vie.

TA PAROLE DANS NOS COEURS :

Jésus, nous te contemplons dans ton humanité avec ses limites : tu es fatigué, tu as soif, tu demandes à boire. Aide-nous à aimer notre condition humaine, puisque tu l'as épousée par solidarité et amour pour tous les hommes. Tu es resté libre dans ton cœur par rapport à tous les préjugés raciaux et religieux : c'est à une femme, une Samaritaine, qui en plus n'était pas des plus exemplaires, que tu as demandé à boire. Mieux que cela, tu as pris le chemin qui t'a conduit à son cœur pour qu'elle découvre en toi la Source d'Eau vive.

TA PAROLE DANS NOS MAINS :

La Parole aujourd'hui dans notre vie

Jésus a trouvé la route qui l'a conduit au cœur de la samaritaine : *quelles sont les attitudes qui lui ont permis de trouver cette route ?*

Qu'est-ce que nous admirons le plus dans la manière de faire de Jésus ?

Jésus, fatigué, assis et assoiffé, tout Fils de Dieu qu'il est,

demande à boire : que nous inspire pour notre vie cette démarche de Jésus ? Aujourd'hui, aurait-il quelque chose à me demander ?

Comme la Samaritaine, beaucoup de personnes de notre temps, et dans notre entourage, ont « faim et soif », elles sont en manque : de quoi manquent-elles ? Que nous faudrait-il faire pour les rejoindre ?

Jésus est-il pour nous ce don de Dieu, cette eau vive qui étanche notre soif de Dieu ? Prenons-nous le temps de puiser à la source ? Comment ?

Comment adorer le Père « en esprit et en vérité » comme Jésus nous le demande ?

Ensemble prions

Heureux les croyants, chrétiens, juifs ou musulmans, en recherche de vraie communion avec le Dieu Unique.

Heureux ceux qui ne s'enferment pas dans l'Eglise comme en un ghetto. Heureux ceux qui vont à la rencontre de ceux dont l'Eglise est loin : non-croyants, croyants d'autres traditions religieuses, pauvres et étrangers, hommes et femmes d'autres cultures.

Heureux ceux qui cheminent avec les autres et se rappellent la lenteur de leur propre cheminement.

Heureux ceux qui se croyaient exclus et qui se sont sentis écoutés et accueillis.

Heureux ceux qui savent écouter la richesse inédite des autres.

Heureux ceux qui, en parlant des pauvres et des exclus quand ils sont lointains, ne restent pas sourds à leurs cris et à leurs paroles quand ils sont proches.

Heureux ceux qui ne fuient pas les conflits mais qui cherchent à les gérer en refusant toujours de tuer, mépriser, avilir ou humilier leurs adversaires.

Heureux ceux qui acceptent d'aimer même ceux qui refusent de les aimer.

Heureux les humbles. Ils aimeront comme Dieu.

Heureux ceux qui espèrent toujours : ils trouveront la route qui conduit au cœur des autres et de Dieu.

**Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : 3ième
Dimanche de Careme**